

—Alors, à tout le monde à la fois, madame ? Ce serait le pire, m'est avis : car alors personne ne pourrait aider personne.

—Ne vous ai-je pas dit de vous taire, Jeanne ? fit la veuve d'un ton froissé.

—Oui, madame, répondit Jeanne. Mais vous m'avez dit cela avant d'avoir souhaité qu'il arrivât quelque chose.

Puis elle ajouta en forme de conclusion :

—Il doit être l'heure de fermer les volets, d'allumer ; il fait nuit noire.

Ce disant, Jeanne se dirigeait vers la croisée.

—Ah ! mon bon Jésus ! s'écria-t-elle.

—Qu'y a-t-il, Jeanne ? qu'est-ce que c'est ? répéta madame Coggle, trébuchant contre un tabouret dans son impatience d'arriver à la fenêtre.

—Seigneur Dieu ! il se passe bien maintenant *quelque chose*, de l'autre côté de la rivière. Jésus ! Maria ! quelle lueur rouge ! Oh ! Seigneur ! Des flammes ! Quel épouvantable incendie ! Miséricorde !

Puis Jeanne fit le signe de la croix, et resta immobile à contempler en silence l'émouvant spectacle qui s'offrait à ses regards ; ses lèvres seules remuaient, comme si la brave fille priaient intérieurement.

Sur sa maîtresse l'effet avait été tout différent. D'abord, à la vue du feu, elle resta un instant saisie, pétrifiée, pour crier ensuite, comme si les flammes l'enveloppaient déjà :

—Oh ! Jeanne, Jeanne ! qu'allons-nous faire ?

—Faire ! Il n'y a rien à faire, madame. N'y a-t-il pas toujours la Tamise entre nous et l'incendie ?

—Oh ! c'est si épouvantable ! Vite ! une petite goutte d'eau-de-vie ! Je me trouve mal !

Et la veuve se laissa glisser à terre ; mais ce ne fut que l'affaire d'un instant. Bientôt, se relevant, elle se cramponna à Jeanne, et se mit à crier de toutes ses forces :

—Allons ! courons emballer nos effets. Où sont les clefs ? Nous allons être brûlées vives dans nos lits.

(à continuer)